

Synthèse des expressions sur le confinement ACO 95 Est

Le positif, les joies

- L'aide de proximité : les courses aux voisins, famille, copains ACO, le souci des familles sans internet pour l'école à la maison ; on découvre des voisins
- Les échanges, les partages par téléphone, par mail, par vidéo, plus forts qu'avant (famille, copains, paroisse, syndicat, associations, avec l'EHPAD, avec le groupe des aidants,...) : davantage de communauté, de communion, « une parole qui soigne ».
- Du temps pour soi : surtout la lecture (livres, textes par internet, réflexions,...), prendre du recul, ranger, bricoler, « se réapproprier notre maison »
- Du temps pour la prière
- Les activités du centre social qui sont organisées avec l'outil Zoom (cours de français, ...), les associations caritatives qui continuent leur action auprès des bénéficiaires (Secours catholique, Restau,...), des bénévoles hors association qui se mettent en route pour porter des produits dans les hôtels sociaux à Goussainville
- A l'hôpital d'Eaubonne du renfort de personnel est venu d'Avignon pendant 10 jours, logé dans des hôtels d'Enghien, des restaurants ont livré les repas, on est solidaire, l'ambiance est bonne malgré la fatigue, les décès (3 par jour au début)
- L'association Plaine de vie (AMAP) peut poursuivre son activité grâce à l'investissement des encadrants, les 30 salariés en insertion sont en activité partielle. La demande de paniers augmente ! Importance de l'appui des réseaux de l'IAE (Insertion par l'Activité Economique) dans les négociations avec l'Etat, les Direccte, pour que l'on tienne.
- Beaucoup de liens téléphoniques avec les personnes âgées (association d'aide à domicile), il faut calmer les angoisses des familles
- Les réunions syndicales par Zoom aussi pour organiser le PCA (Plan de continuité des activités), pour protéger les salariés qui continuent de travailler dans les cités, un guide des bonnes pratiques est rédigé au niveau de la branche
- Des copains signent les pétitions : celle à l'initiative du Secours catholique pour une aide exceptionnelle aux familles en difficultés, celle de 18 associations et organisations « plus jamais ça, le jour d'après »
- Des communes qui s'occupent des anciens (masques à chacun à Vémars), qui organise la solidarité (plateforme à Sarcelles)
- Deux équipes ACO font des réunions par vidéo, le secteur envoie à chaque membre chaque semaine, des textes de réflexion, des prières, des infos. Une collecte organisée pour le décès du fils de copains en équipe (35 ans, d'un cancer) ; à Gonesse, messe en direct en vidéo
- Participation au rendez-vous de 20h, les solidarités dans tout le pays envers le personnel soignant, pour faire des masques, blouses.
- A Gonesse des copines participent à l'atelier couture pour confectionner des sur blouses pour l'hôpital et l'EHPAD, à l'initiative d'une association « Aiguilles solidaires » : « on se sent utile, solidaire, des liens nouveaux sont créés pour la prochaine rencontre santé ».
- Le personnel formidable de l'hôpital, du foyer-logement
- Le texte du Pape aux organisations populaires qui fait du bien

Les difficultés, les inquiétudes

- L'isolement, seule dans son appartement, la peur d'être malade,
- Ne pas pouvoir sortir, aller vers les autres,
- Ne pas pouvoir voir ses enfants et petits-enfants
- Des proches qui sont atteints du virus, sans qu'on puisse aider
- La saturation à l'hôpital de Gonesse, envoi vers l'hôpital de Fontainebleau, le manque cruel de matériel, d'équipements
- En réanimation, pendant 2 à 3 semaines, visites interdites, même lors du décès
- Les appels au numéro d'urgence pour les enfants en danger (le 119) ont augmenté de 89%, les maisons d'accueil des enfants placés restent ouvertes, les éducateurs travaillent beaucoup plus (Mars 95)
- Les associations d'aide à domicile sont à l'arrêt, ça commence à reprendre, mais les salariés n'ont pas de masque ; des salariés sont en droit de retrait
- Surcharge de travail en télétravail, ça empêche de dormir
- Les décès dans notre famille, nos voisins, nos amis, sans pouvoir se réunir pour les obsèques
- le stress, l'angoisse face aux informations, aux ordres et contre-ordres
- ne pas pouvoir célébrer ensemble, donner le sacrement des malades
- l'arrêt de l'activité du Secours populaire à Gonesse, par manque de local assurant les règles sanitaires, privant les bénéficiaires du vital, l'arrêt des interventions en Afrique de l'association « Voir ensemble » (CCFD), et le manque de nouvelles
- En visio CCFD, le problème principal chez les partenaires c'est moins le COVID (encore peu de cas) que les problèmes d'approvisionnement
- les SDF au sein de l'aéroport de Roissy déserté, boutiques fermées, ils n'ont plus de quoi se nourrir
- les migrants et les SDF on n'en parle pas, ils souffrent car ils n'ont plus les associations pour les aider, des gens crèvent de faim
- dans des entreprises, l'absence de gestion prévisionnelle par manque de lien avec le terrain, le manque de réaction rapide pour protéger les salariés qui prennent des risques en travaillant (les gardiens par exemple)
- les aides aux PME qui n'arrivent pas, le risque de licenciement pointe dans un salon d'esthétique
- le risque de fermeture du Salon de beauté solidaire à Domont (1001 Beautés) qui venait de démarrer avec 3 salariés en insertion, faute de trésorerie suffisante si des recettes n'arrivent pas d'ici juin
- les embauches saisonnières dans le tourisme annulées, la peur du chômage
- quelle sortie de crise ? Quels choix faire ?

Les réflexions sur notre société

- les inégalités sociales sont plus criantes : dans le traitement des EHPAD, face à la mort (chiffre du 93), face au logement, l'école à la maison,...
- la population la plus pauvre va déguster, avec une hausse du chômage
- la question d'un revenu universel se repose
- prise de conscience sur les travailleurs actuels : les « invisibles », si peu reconnus, mal payés, et tant utiles ! Caissières, éboueurs, postiers, soignants, chauffeurs,...
- mise au jour de la vulnérabilité humaine face à un virus : évolution climatique, type de développement, de consommation, utilisation de l'argent autrement, quelles priorités ?

- optimisme pour changer au niveau de l'économie locale, relocaliser les productions stratégiques
- la casse des services publics, le libéralisme tant vanté, les réformes en cours (retraites, assurance chômage, dépendance) : tout cela sera-t-il remis en cause ?
- Enjeu de participer aux réflexions actuelles des syndicats, associations, partis politiques, CCFD,...pour cet avenir
- Demander d'annuler les dettes des pays pauvres et/ou les restructurer, avec le CCFD
- risque après le déconfinement de travailler plus, revenir sur les droits à congés, sur les 35 h (positions du MEDEF et ordonnances Macron du 31/3/20), que les salariés seuls paient sans que les riches soient touchés
- comment transformer toutes les initiatives de solidarité en action et réflexion durables ?
- Importance du rapport de force dans les entreprises et dans le pays.

Des paroles de foi et d'espoir

C'est au cœur de la nuit de notre temps que brille la lumière de Pâques, la lumière d'une vie est plus forte que la mort.

On vit l'amour du prochain dans le square, le Christ a donné sa vie pour les autres.

Ce qui nous établit dans la paix et nous donne la joie c'est aussi d'être « tous à tous » (Saint-Paul), unis nous sommes plus forts, comme la roue est renforcée par ses rayons.

Tous les élans de solidarité donnent foi en l'Homme.

Chacun est au service les uns des autres (aujourd'hui jeudi saint, geste du lavement des pieds). Cette semaine sainte est vécue intérieurement. On fait l'expérience de la communion spirituelle, sinon on meurt, on crève... Témoin des gestes les plus simples d'amour et de service de l'autre.

J'ai ressenti le besoin de prier, me rendre à l'église pour être en communion avec les copains qui ont perdu un proche.

Jésus nous a rejoints dans nos nuits, dans ma nuit. Beaucoup sont dans la nuit, confrontés à la maladie, à la mort, à la pauvreté. Cette crise que nous vivons a révélé les nombreuses fractures et inégalités de notre société. Mais Jésus qui n'a pas peur de la nuit, vient nous redire que nous sommes "la lumière du monde" et ce matin il nous invite à sortir de nos tombeaux pour être porteurs de vie et de résurrection. Nous sommes invités à sortir de chez nous pour aller vers, pour contribuer par nos engagements à construire un avenir plus solidaire et une société attentive aux plus fragiles ». Alors oui, sortir de nos tombeaux, et bientôt de nos maisons, pour continuer d'agir pour un monde plus juste, un monde d'espérance, on y croit !

Je pense que le fait que nous vivions cela durant le carême et la semaine Sainte donne une toute autre façon de prier. Le chemin de croix a pris une autre dimension, n'oublions pas tous ces clous plantés par notre indifférence personnelle et collective.

Texte de Jean, chapitre 3 : Nicodème nous rappelle que les chrétiens sont prêts au changement, mais d'autres non, croire qu'il faut changer, passer à autre chose. Cette pandémie nous fait dire qu'on est de passage, qu'on est mortel, et il y aura des rites de passage différents, elle redonne du sens, ça nous met en face de la mort et ça nous touche.

Depuis le début du confinement, j'ai redécouvert quelques chose que j'avais mis un peu de côté, car je ne prenais pas le temps de le faire, c'est la PRIERE. Je prie tous les jours à ma manière, tout simplement avec mes mots à notre Seigneur. Cela me permet de vivre ce temps difficile et la maladie plus sereinement, de trouver une écoute, de la joie et une paix intérieure. Je vais continuer après, car cela m'apporte beaucoup.

Ayant du temps, en lisant les articles reçus, je pense à l'après. Comment vivre autrement pour protéger notre terre et ses habitants ? Que faire à mon niveau ? Que faire pour que notre société change ses manières de faire et devienne plus solidaire et fraternelle et moins axée sur le profit. Je n'ai pas pu trouver de réponse, mais j'y réfléchis et note mon ressenti.

Le texte que j'ai choisi, est en lien avec ma réflexion et à ce que j'aimerais. C'est un passage de la lettre du Pape François adressée « Aux frères et sœurs des mouvements et organisations populaires », le voici :

« Je voudrais aussi vous inviter à penser à « l'après », car cette tourmente va s'achever et ses graves conséquences se font déjà sentir. Vous ne vivez pas dans l'improvisation, vous avez une culture, une méthodologie, mais surtout la sagesse pétrie du ressenti de la souffrance de l'autre comme la vôtre. Je veux que nous pensions au projet de développement humain intégral auquel nous aspirons, fondé sur le rôle central des peuples dans toute leur diversité et sur l'accès universel aux trois T que vous défendez : terre, toit et travail. J'espère que cette période de danger nous fera abandonner le pilotage automatique, secouera nos consciences endormies et permettra une conversion humaniste et écologique pour mettre fin à l'idolâtrie de l'argent et pour placer la dignité et la vie au centre de l'existence. Notre civilisation, si compétitive et individualiste, avec ses rythmes frénétiques de production et de consommation, ses luxes excessifs et des profits démesurés pour quelques-uns, doit être freinée, se repenser, se régénérer. »